

Union sacrée pour les paraplégiques

Par Cédric Jotterand

MORGES/APPLES | RECHERCHE

Basée à Morges, la Fondation Defitech apporte un soutien majeur à un centre pluridisciplinaire qui parvient à faire remarcher des paraplégiques.

Les hautes écoles sont installées à deux pas de Morges, on ne cesse de vanter leurs mérites, mais pour qui n'en est pas issu, il n'est pas toujours évident de se rendre compte de la portée d'une recherche, d'une avancée ou d'une publication dans une grande revue scientifique.

Si les termes employés sont souvent complexes, il ne faut cependant pas être un expert confirmé pour saisir que la possibilité de faire remarcher les personnes paraplégiques n'a rien d'anodin. Et ce n'est pas au bout du monde que cette prouesse a déjà été réalisée – certes par étapes – mais juste à côté de nous. Ainsi, la création de la plateforme scientifique «NeuroRestore», travaillant sur des approches visant au rétablissement des fonctions neurologiques et réunissant des ingénieurs, médecins et chercheurs de l'EPFL, du CHUV et de l'UNIL représente un pas sans doute décisif dans le domaine.

Car ce n'est pas le début d'une aventure, mais la consolidation – en particulier financière – des travaux conduits depuis 2012 par le neuroscientifique de l'EPFL Grégoire Courtine et la neurochirurgienne du CHUV Jocelyne Bloch, tous deux célèbres pour être parvenus à faire remarcher des paraplégiques souffrant de traumatismes de la moelle épinière. Le fait à souligner est surtout que les entités parmi



Le président de l'EPFL Martin Vetterli, Sylviane et Daniel Borel, les professeurs Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine, Pierre-François Leyvraz (CHUV) ainsi que Patrick Aebischer lors de la présentation d'un centre pluridisciplinaire peut-être unique au monde dans son domaine de recherche. EPFL/Alain Herzog

Nos politiciens doivent prendre conscience qu'ils ne dépensent pas de l'argent dans les hautes écoles. Ils investissent pour l'avenir du pays

Daniel Borel, président de la Fondation Defitech

les plus importantes du pays vont œuvrer main dans la main pour le développement de cette «révolution», à l'initiative de Daniel et Sylviane Borel, via leur fondation Defitech, installée à Morges.

Emplois de demain

Le fondateur de Logitech (née à Apples en 1981) et son épouse vont soutenir cette plateforme dans un but bien précis: la place de la Suisse sur la carte mondiale de la recherche. «C'est aussi une façon de penser aux emplois de demain et à notre attractivité. Ce projet met en exergue toutes les forces dont nous disposons en réunissant tout ce que l'on sait faire de mieux. D'ordinaire, les scientifiques travaillent chacun de leur côté, mais la taille réduite de notre pays fait que nous pouvons mettre autant de cerveaux en commun sur ce petit territoire qui n'a rien à envier à personne

sur le plan des compétences et de l'intelligence.»

Mais Daniel Borel plaide aussi pour une plus grande considération de la classe politique, car le mécénat a ses limites. «Notre apport permet sur cinq ans de créer des bases solides, des structures et d'engager des spécialistes. Ce n'est pas de la magie, juste l'étincelle qui permet d'avancer plus rapidement même si nous savons que la route sera longue. À un moment donné, il faudra lever des fonds considérables pour aller plus loin tant la matière est complexe. Ainsi, la classe politique doit comprendre que lorsqu'elle valide un budget pour les hautes écoles, elle ne vote pas une dépense, mais un investissement pour l'avenir!»

Prouesse générale

À ce jour, neuf patients sont suivis par le duo Bloch-Courtine, dont huit ont déjà pu

remarcher. «Après un accident, un élément de la moelle épinière est inactif et elle empêche les informations envoyées par le cerveau de circuler, notamment jusqu'aux jambes», résume Grégoire Courtine. «Grâce à la neurotechnologie qui combine des stimulations électriques précises de la moelle épinière, contrôlées par un pacemaker

et un système de support corporel intelligent, les résultats sont au rendez-vous, mais la procédure demeure complexe et extrêmement coûteuse», poursuit Jocelyne Bloch, qui se charge des interventions chirurgicales. «Retrouver la marche nécessite ensuite beaucoup d'efforts, mais les résultats sont là et ils incitent à l'optimisme», assure-t-elle.

Pour Daniel Borel, «il reste des inconnues à bien des égards, mais nous ne sommes plus dans la théorie. Ce projet donne de l'espoir aux patients, mais aussi, je l'espère, aux jeunes qui veulent embrasser une carrière scientifique qui voit de manière concrète que tout ne se passe pas aux États-Unis ou en Chine, mais chez nous!»

Deux stars mondiales et... locales!



Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine sont présentés par Daniel Borel comme deux «rock stars» dans leurs disciplines. En plus de son activité au sein de «NeuroRestore», la première dirige aussi le programme de neurochirurgie stéréotaxique fonctionnelle du CHUV, tout en étant également professeure titulaire à l'EPFL. Passionné de sport, Grégoire Courtine dirige pour sa part un laboratoire de recherche à l'EPFL, tout en étant professeur titulaire à l'UNIL. Ses nombreuses recherches s'orientent vers le développement de neurotechnologies pour améliorer des fonctions motrices, avant de se focaliser sur la paraplégie. Infos: www.neurorestore.swiss

Les vigneronniers entendus par Guy Parmelin

DISTRICT / BERNE

Alexandre Fischer, son comité et plusieurs acteurs de la branche ont pu échanger avec le conseiller fédéral.

Les vigneronniers en colère, nés à la fin du mois d'octobre à Saint-Livres, ont été écoutés par le conseiller fédéral Guy Parmelin ce mardi à Berne. Au sortir de la séance, pas certain toutefois qu'ils aient été entendus.

Car faire baisser le quota de vins importés de 170 millions à 100 millions de litres est certes facile à dire, mais moins facile à réaliser sur le plan politique, sachant que cela impliquerait la réouverture de négociations avec l'Organisation mondiale du commerce. Et cela, la Suisse – a priori – n'en veut pas, histoire de ne pas risquer de perdre des avantages obtenus avec le



Une délégation de plusieurs acteurs du vignoble ont fait le déplacement de Berne mardi pour rencontrer Guy Parmelin. DR

fromage ou les médicaments par exemple. «Et cette procédure présenterait aussi le désavantage d'être trop longue», dit le communiqué du Département de l'économie. La question sera tout de même à l'agenda politique puisque le conseiller

national Jacques Nicolet vient de déposer au parlement une motion pour diminuer de 50% le quota d'importation des vins d'étrangers.

Guy Parmelin n'est pas davantage entré en matière sur l'abaissement de la franchise

douanière de cinq litres par personnes à deux, renvoyant les vigneronniers au Département des finances sur cette question précise qui pourrait faire l'objet d'un consensus.

Promotion prônée

Le conseiller fédéral a surtout expliqué qu'il avait déjà «renforcé le soutien à la promotion – via un cofinancement de l'Office fédéral de l'agriculture – et encouragé les acteurs de la grande distribution à mettre en valeur le vin suisse». Dans un communiqué, les «raisins de la colère» se disent satisfaits. «Nous avons pu proposer nos solutions et malgré les difficultés politiques que peuvent poser la mise en œuvre, certaines seront étudiées par nos associations faitières et nous nous félicitons du bon écho rencontré auprès de ces dernières. En outre, M. Parmelin a assuré qu'il demanderait qu'il ne soit servi que du vin suisse lors des manifestations officielles où il est appelé à participer.» C. Jot.

PUBLICITÉ

MONTURE OFFERTE*

Optic 2000s
Une nouvelle vision de la vie

20
Happy Birthday

Léman Centre Coop 1023 Crissier 021 633 44 00	Pl. de la Gare 4 1030 Bussigny 021 702 30 80	Centre comm. Coop 1162 Saint-Prex 021 806 31 60
---	--	---